

# LE BULLETIN



## Dessinateur et Joaillier

1er Prix de Joaillerie - Paris 1922

BAGUES DE FIANCAILLES

Montres Oméga



LA. 0919

# G. LUCAS

703-4, University Tower

Importateurs d'Anthracites Gallois, Américain, etc.

# MONGEAU

### ADMINISTRATEURS

René MONGEAU  
Louis MONGEAU  
Roger ROBERT  
J.-Albert LEMIEUX



Achille ROBERT, Président

Julien MONGEAU, Vice-prés.

Berthold MONGEAU, Sec.-trés.

# & ROBERT CIE LTEE

Téléphone AM. 2131\*

1600 est, rue Marie-Anne

Montréal

**19% seulement de nos licenciés, depuis  
1923, sont fils d'hommes d'affaires !**

Cela est-il convenable ?

Cela est-il normal ?

Le fils d'homme d'affaires est pourtant celui qui profitera le mieux de l'enseignement commercial supérieur. Dans l'atmosphère familiale, il peut déjà acquérir sans effort la mentalité commerciale si nécessaire au succès en affaires. Lui permettre de se donner en plus une connaissance théorique du monde commercial, industriel et financier, c'est lui ouvrir la voie des grandes réalisations.

*N'hésitez donc pas à inscrire vos fils  
au COURS DU JOUR de*

**L'ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES  
COMMERCIALES**

C'est leur assurer un capital susceptible de produire un  
gros rendement !

## Société d'Administration et de Fiducie

(Administration and Trust Company)

fondée en 1902

Administration de successions  
Gérance d'immeubles et de fortunes privées  
Garde et gestion de portefeuilles

**VOÛTES DE SÛRETÉ**

Siège social: MONTRÉAL  
(Immeuble Crédit Foncier Franco-Canadien)  
5 EST, RUE ST-JACQUES

Hon. E.-L. PATENAUDE  
Président

J.-THEO. LECLERC  
Vice-président et  
Directeur Général

J.-C. BROUSSEAU  
Directeur et Secrétaire Général

AGENCES

Québec - Winnipeg - Regina - Edmonton - Vancouver

# Le Bulletin

DE LA CHAMBRE DE COMMERCE  
DU DISTRICT DE MONTREAL

## SOMMAIRE

	Page
Courrier du mois .....	2
Origines des titres de Bourses .....	3
Nouvelles de la chambre .....	5
Les mines en 1941 .....	6
A la Banque Canadienne Nationale .....	7
Les Bons de vie chère .....	8
Statistiques .....	8
Les nouvelles en raccourci .....	9
Evolution de Montréal .....	11
Boscoville .....	13
Le mois dans le monde .....	14
A la Chambre des Jeunes .....	15
L'hygiène à l'usine .....	15



JANVIER 1942

44ème Année

1er Numéro

Abonnement \$3.00 par an

Le Bulletin de la Chambre de Commerce  
25 est, rue St-Jacques Montréal

**Gratuitement!**  
avec  
chaque achat de clichés,  
une boîte filière pour les conserver

ÉCRIVEZ  
POUR  
DÉTAILS

**Service**  
DE PHOTOGRAVURE Enr'g  
447 ST-HELENE  
MONTREAL  
★ PLATEAU 4893 R.R.LABELLE, Prop.

Janvier 1942

PAIN

GATEAU



## Pain Suprême Limitée

La plus grande boulangerie  
canadienne-française au pays

»«

C. O. BOUSQUET, Président

»«

Téléphone: CRescent 2106

QUALITE

SERVICE

## Ecole Polytechnique de Montréal

Affiliée à l'Université de Montréal  
Ecole d'Ingénieurs — Fondée en 1873

TRAVAUX PUBLICS : BATIMENT : MINES : ELECTRICITE  
CHIMIE INDUSTRIELLE

### PRINCIPAUX COURS

Mathématiques, Physique, Chimie, Dessin industriel, Géométrie descriptive, Arpentage.  
Mécanique, Résistance des Matériaux, Minéralogie, Géologie, Mines, Métallurgie.  
Thermodynamique, Machines thermiques, Hydraulique, Electrotechnique, Constructions civiles, Béton.  
Ponts, Constructions métalliques, Voirie rurale et urbaine  
Chimie industrielle, Législation industrielle, Finances.

Laboratoires d'analyses, de recherches et d'essais  
Laboratoire Provincial des Mines

1430, RUE SAINT-DENIS, MONTREAL

ADMINISTRATION : LANCASTER 9207  
LABORATOIRE DES MINES : LANCASTER 7880

PROSPECTUS ET RENSEIGNEMENTS SUR DEMANDE

Page une

# Courrier du mois

Les Intéressés n'ont qu'à téléphoner au Secrétariat de la Chambre (PLatau 8138) pour obtenir les noms et adresses de ces Correspondants.

PRODUIT OU SERVICE	NO.	ORIGINE	OFFRE OU DEMANDE
Magnésite .....	957	Denver, Colorado	Finance d'opération demandée.
"Lo-Temp" alliage servant à souder les métaux .....	958	Philadelphie, Pensylvanie	Représentation offerte. pour la région de Montréal.
Grains de toutes sortes .....	959	Richmond, Angleterre	Offre d'achat.
Produits textiles .....	960	Guayaquil, Equateur	Demande de représentation.
Tous produits — Films .....	961	Port Louis, Ile Maurice	Demande de représentation.
Chemises, produits de laine, etc. ....	962	Valparaiso, Chili	Demande de représentation.
Lainages .....	963	Santiago, Chili	Offre d'achat.
Cartes à jouer .....	964	Rio de Janeiro, Brésil	Offre d'achat.
Robes, worsted .....	965	Bradford, Angleterre	Représentation offerte
Herbes médicinales .....	966	Buenos Aires, Argentine	Offre de vente.
Divers produits .....	967	Guayaquil, Equateur	Demande de représentation.
Produits tropicaux .....	968	Guayaquil, Equateur	Offre de représentation.
Peaux brutes, produits animaux, etc. ....	969	Regucigalpa, Honduras	Offre d'achat.
Chaussures pour hommes et dames, soieries .....	970	Georgetown, Guyane Ang.	Offre d'achat.
Divers produits .....	971	Cape Town, Cap Bonne Espérance, Afrique du Sud	Agences demandées.
Chapeaux de paille pour dames, sous-vêtements pour hommes, produits de la soie et du coton .....	972	Port-au-Prince, Haïti	Représentation demandée.
Divers produits .....	973	Toronto, Ontario	Représentation demandée.
Graines, produits hindous .....	974	Bombay, Indes	Offre de vente.
Graines, huiles, produits pharmaceutiques (liste de produits à la Chambre) .....	975	Guatemala, Amér. Cent.	Offre de vente.
Verre, papier, produits chimiques, etc. ....	976	Rio de Janeiro, Brésil	Offre d'achat et demande de représentation.
Sable d'émeri, papier sablé, décolorants et colorants pour étoffes, pierres à briquet .....	977	Alexandrie, Egypte	Offre d'achat.
Produits alimentaires et de toilette .....	978	Stanleyville, Congo belge	Offre d'achat.
Tous produits .....	979	Quito, Equateur	Offre d'achat.
Papier parchemin pour industrie textile, garnitures de cardes .....	980	Lisbonne, Portugal	Offre d'achat.
Vitres, papiers tentures, cartons-tentures (matériaux de construction) .....	981	Medellin, Colombie	Demande de représentation. (base de commission)
Produits chimiques (bismuth, quinine, iode, caféine, acides, iodure de potassium, glycérophosphates, vitamines, etc. ....	982	Mexico, Mexique	Offre de représentation.
Produits d'exportation: morue, conserves alimentaires .....	983	San Jose, Costa Rica	Agence générale demandée.
Produits métalliques .....	984	Buenos Aires, Argentine	Offre d'achat.

# • Origines des titres et des bourses.

par M. Andrew G. Beaubien, président du "Montreal Curb Market", gouverneur du "Canadian Commodity Exchange", président du "Canadian Commodity Clearing Association".

L'émission de titres peut être retracée jusqu'au Moyen-Âge et l'organisation d'échanges pour l'achat et la vente de titres remonte à plusieurs siècles en arrière. Sans ces échanges ou marchés l'expansion du commerce et de l'industrie aurait été, sinon impossible, du moins considérablement retardée.

Les échanges, tels qu'organisés aujourd'hui, ne sont que des lieux de rendez-vous pour les vendeurs et les acheteurs et ressemblent beaucoup aux marchés ordinaires où les agriculteurs et autres producteurs de différentes régions vont offrir leurs produits aux marchands ou au public.

Les deux grands facteurs qui ont le plus contribué au développement des échanges, tels qu'ils existent aujourd'hui, furent d'abord les besoins urgents des gouvernements de trouver les finances nécessaires pour les dépenses de l'Etat, ensuite les fonds requis pour l'expansion du commerce et de l'industrie. De là vint l'idée des émissions d'obligations et d'actions comme moyen d'obtenir des capitaux pour les fins de l'Etat aussi bien que pour les entreprises commerciales.

Pendant plusieurs années seules les obligations de l'Etat se transigeaient sur les échanges mais avec le temps le public se rendit compte des grands avantages qu'offraient ces marchés et les émissions d'à peu près toutes les grandes municipalités et entreprises commerciales se dirigèrent de ce côté. Toute la structure des

affaires modernes, dont le développement fut gigantesque le siècle dernier, est sortie de l'expansion du crédit rendue possible par les émissions de titres. En effet, si l'on s'arrête à considérer les sommes énormes de capitaux, requises pour l'organisation d'entreprises commerciales, l'on se rendra facilement compte qu'un individu avec ses propres ressources ou même avec l'aide de quelques amis ne pourrait réunir les fonds nécessaires. Que l'on réfléchisse un peu aux montants fabuleux dépensés, après la découverte des Amériques, pour l'exploitation du Nouveau Monde! Aucun individu n'aurait pu en supporter le coût et en courir les risques. Un grave problème se posait: il fut résolu par la formation de sociétés anonymes et l'émission de valeurs. Nous avons des exemples frappants dans l'organisation des premières sociétés anonymes: la Dutch East India Company, la Compagnie des Cent Associés, Hudson Bay Company. Les actions de cette dernière société se transigent encore de nos jours très activement sur le marché de Londres. Des sociétés anonymes furent également formées aux 16ème et 17ème siècles en Angleterre pour financer des entreprises domestiques telles que les mines de charbon, le drainage des terres et les pêcheries. On s'accorde toutefois à reconnaître que 1690 marqua le début des échanges modernisés. La facilité de transférer les actions de ces sociétés anonymes rendit possible ce genre de transactions et c'est à cette époque, vers 1690, que fut organisée la Bourse de Londres.

Cependant l'activité des bourses actuelles est beaucoup plus récente. Au Canada les opérations boursières commencèrent au début du 19ème siècle mais la Bourse, proprement dite, ne fut fondée que plusieurs années plus tard lorsque la grande expansion du pays commença à s'affirmer au cours du siècle dernier. Les transactions dans les titres émis s'étendirent à des milliers d'émissions différentes et l'on peut dire que l'émission d'actions et d'obligations s'identifie avec le développement économique du Dominion et représente le capital investi dans des entreprises de toutes sortes, tant gouvernementales que commerciales.

Les richesses du Canada sont en grande partie représentées sur la Bourse de Montréal et sur le Montreal Curb Market où environ \$7,000,000,000 d'obligations et d'actions sont transigées. Ce chiffre parle par lui-même. Les industries représentées incluent les fabriques d'instruments aratoires, d'automobiles et accessoires, sociétés pétrolières, aurifères, services d'utilités publiques, brasseries, distilleries et maintes autres. Toutes ces sociétés ont obtenu leurs capitaux au moyen de la vente d'actions au public et ces ventes ont été grandement facilitées par nos différents échanges. De nouveaux capitaux sont fournis par les épargnes et directement ou indirectement le gros de l'épargne est investi dans ces titres. Même s'ils ne détiennent personnellement des obligations ou des actions, presque tous les individus ont un intérêt dans ces



FR. 8161



## ART. LANDRY

Entrepreneurs de pompes funèbres  
salons mortuaires modernes  
services d'ambulances

SALONS: 518 }  
BUREAU: 528 } est, RACHEL

MARquette 0421-9963

# CAFE MARTIN LIMITÉE

LEO DANDURAND, prés.

"Le plus chic  
restaurant  
français à  
Montréal"

SALONS PRIVÉS

Sea Food Bar - Ouvert Jour et Nuit  
1521, de la MONTAGNE

valeurs. Par exemple, il y a au Canada environ 6,500,000 polices d'assurances émises et ces assurés dépendent indirectement du marché de valeurs car les compagnies d'assurances sont les plus forts détenteurs d'obligations et d'actions.

Les titres les plus en faveur sont naturellement ceux qui ont un marché établi et courant. Les échanges permettent aux épargnants de réaliser leurs actions ou de les échanger contre d'autres titres. Ils n'achètent ni ne vendent des valeurs mais fournissent aux membres un endroit pourvu de tout l'outillage requis pour l'exécution des commandes reçues des épargnants.

La Bourse de Montréal est la plus vieille au Canada et fut incorporée en 1874. En 1914 le nombre de ses membres était limité à 75. 187 titres étaient inscrits à la cote avec un virement d'environ 10,000 actions par jour. En 1929 l'on comptait 80 membres et le volume des titres traités s'élevait à 730,195 actions par jour.

En 1926 le Montreal Curb fut organisé par les Membres de la Bourse de Montréal. Le but était de permettre aux membres de transiger dans les titres qui n'étaient pas inscrits sur la liste de la Bourse de Montréal. Actuellement la Bourse de Montréal et le Montreal Curb Market comportent une liste de 509 différents titres représentant 543,861,695 actions. L'augmentation toujours constante du nombre de valeurs inscrites et traitées indiquent le développement de ces deux bourses et le travail accompli.

Le but de ces deux Bourses est de protéger l'épargnant en lui fournissant une liste de titres sur lesquels il peut se renseigner. La Bourse de Montréal n'inscrit à la cote que les actions des compagnies qui lui fournissent des renseignements précis et exacts; les actions d'aucune société en faillite ne peuvent être transigées. Le Montreal Curb, par contre, n'exige pas des sociétés dont les actions sont inscrites sur sa liste des renseignements aussi complets mais il insiste quand même pour qu'elles lui fournissent annuellement leur bilan et toutes informations qui pourraient être utiles au public épargnant.

En réunissant tous les vendeurs et acheteurs des différents titres, nos échanges établissent des prix représentant l'opinion du public acheteur et vendeur sur ces valeurs.

La Bourse de Montréal et le Montreal Curb Market font tout en leur pouvoir pour fournir aux épargnants un endroit propice où ils peuvent, avec confiance, effectuer leurs placements. Pour en arriver à cette fin, ces deux bourses n'élisent un membre qu'après un examen minutieux du caractère, de la solvabilité et des ressources financières du candidat.

(Suite à la page 6)

## TAIT-FAVREAU LIMITEE

L. FAVREAU, O. O. D., PRÉSIDENT

LE SPECIALISTE

EXAMEN  
DE LA VUE  
Troubles musculaires  
de l'œil.  
Verres CORRECTEURS

Optométriste  
**LORENZO FAVREAU**

et ses assistants  
LUCIEN HEBERT, Ba. O.  
C. MONFETTE, Ba. O.  
Optométristes-Opticiens Licencés  
"Bacheliers en Optométrie"

Bureau du Centre:  
265 est, rue Ste-Catherine  
Tél.: LANcaster 6703

Bureau du Nord:  
6890, rue St-Hubert  
Tél.: CALumet 9344

Conservez votre énergie du matin

Buvez le

Nectar **MOUSSEUX** *Christin*

Il est plus délicieux que jamais et il contient maintenant  
la précieuse VITAMINE B'

Chs-Aug. Gascon, président - Louis-Chs. Gascon, secrétaire  
MEMBRES de la CHAMBRE

## Nouvelles de la chambre

### ● Présences aux commissions.

**Orientation Professionnelle** — séance du 29 décembre 1941

MM. Huet Massue, l'abbé H.-A. Forget, Valmore Gratton, Paul Blanc, J.-S.-A. Bois, J.-P.-E. Ouellet, Achille Racicot, H. Langevin, Réal Panet-Raymond, Joseph Danseureau, H.-Geo. Gonthier.

**Assurances-automobile** — séance du 28 janvier 1942

MM. Gérard Parizeau, R. de Grandpré, D. Dansereau, Eugène Gaudry, Paul Tremblay, Benoit Bertrand, Lionel Gosselin, Gaston Rivet.

### ● Présences au conseil.

le mercredi 10 décembre 1941

MM. R.-G. Amiot	MM. Chs. Hudon
Huet Massue	H. Ouimet
Maurice Trudeau	O.-A. Trudeau
L.-Eugène Courtois	Hector Langevin
Valmore Gratton	J.-Emile Boucher
Edgar Genest	Bernard Couvrette
Paul Béique	Paul Goulet

#### Nominations :

**M. Pierre Casgrain**, juge de la  
**M. A.-C. Robitaille**, commission de contrôle des prix et du commerce en temps de guerre.

### ● Nouveaux membres.

**CHARPENTIER Alfred**, président, Confédération des Travailleurs Catholiques du Canada Inc.

**ELIE Gaston**, industriel.

**GAUTHIER Omer**, vice-président, O. Gauthier & Fils

**LADOUCEUR Raymond**, gérant des ventes, The St. Lawrence Flour Mills Co.

**MATHIEU Paul-O.**, propriétaire, F. Tremblay & Cie.

**MERCIER Louis-W.**, président, Metropolitan Electric Co.

**PARENT Roméo**, Familix Products Co.

**PICHE J.-A.**, propriétaire, J.-A. Piché

**PINEAULT J.-O.**, marchand libraire

**POIRIER Ferdinand**, président, Poirier Bessette & Cie

**RIVET J.-Victor**, vice-président, gérant, Potato Distributers Ltd.

## populaire



## comme une sweet caporal

• Dans le concours de popularité parmi les fumeurs canadiens, les Sweet Caps sont universellement proclamées les gagnantes. Elles donnent entière satisfaction. Puisque vous fumez pour votre plaisir, paquet pour paquet, les Sweet Caps sont les meilleures cigarettes que vous puissiez acheter.

"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé"

# Olichés

POUR  
CATALOGUES  
REVUES  
JOURNAUX  
ANNONCES

TÉLÉPHONE BE. 3984★

LA PHOTOGRAVURE  
**NATIONALE**  
L I M I T É E  
282 OUEST, RUE ONTARIO "PRÈS BLEURY" MONTRÉAL

**ROBITAILLE L.-C.**, représentant régional des prix et approvisionnements, Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre.

**SAINT-JEAN Arthur**, président, O. Saint-Jean Ltée

**SANSOUCY Rosaire**, nouveautés en gros

**THEBERGE Edmond**, président et propriétaire, Montreal Machine Works

**TURCOTTE Eugène**, gérant, Stadium Tire Service

**VIAU Lucien**, comptable public

## Daoust, Lalonde & Cie, Limitée

Fabricants de chaussures et  
tanneurs

SPÉCIALITÉ:  
CHAUSSURES DE SPORT:  
hockey, ski, baseball,  
football, etc., etc.

SOULIERS DR VERNER  
pour dames et  
pour messieurs

939 Square Victoria,  
MARquette 1386  
Montréal



### Stocks complets de Matériaux de Construction et spécialités

Planches Murales Ten-Test, Donnacona,  
Gyproc, Sheetrock  
Lattes métalliques etc.  
Durcisseur de ciment et poudre hydrofuge  
Briques de façade — Laine isolante

#### Fournitures d'Usines

Matériaux Réfractaires:  
Briques-à-feu Américaines et Ecossaises  
Ciment pour température élevée  
Ciment Fondu, qui durcit en 24 heures  
Meules d'émeri Norton  
Sables à Moules Taggart, etc.

**LA SALLE**  
**BUILDERS SUPPLY**  
LIMITED

P. H. DESROSIERS, Président  
159 ouest, rue Jean Talon CA. 5721\*  
MONTREAL

## ORIGINE DES TITRES

(suite de la page 4)

De plus, et ce qui est de beaucoup plus important, pour sauvegarder les intérêts des épargnants, chaque membre doit fournir au moins une fois tous les six mois une preuve de sa solvabilité dûment certifiée par un comptable licencié nommé par la Bourse. Cette preuve n'est donnée qu'après une vérification approfondie des livres de l'intéressé.

En ces jours troublés où toutes nos institutions semblent menacées le moment peut paraître mal choisi pour traiter de Bourse et d'opérations boursières. Tant de gens, toutefois, considèrent les Bourses uniquement comme des endroits de pure spéculation que je profite de l'occasion qui se présente pour rectifier ces opinions erronées. Peu de gens se rendent compte de l'importance d'échanges bien organisés et bien dirigés et des services appréciables qu'ils ont rendus et rendent encore à la société. Toutes nos grandes entreprises, tant gouvernementales qu'industrielles et commerciales, sont redevables aux échanges de leur organisation aussi bien que de leur expansion rapide. Si l'on veut s'arrêter et considérer l'importance des différentes Bourses dans le passé, sans s'arrêter aux à-côtés, l'on se rendra compte qu'en effet, les échanges bien dirigés peuvent aider considérablement au développement d'un pays.

Andrew-S. BEAUBIEN.

LES RESSOURCES DU PAYS

## LES MINES EN 1941

Ottawa, Canada — Stimulée par les besoins de la guerre, la production des mines du Canada a atteint en 1941, d'après la première compilation statistique, une valeur sans précédent de \$553,941,000, soit une augmentation de 4.6 p. 100 sur le sommet antérieur de \$529,825,035, atteint, l'année précédente.

Les métaux représentent dans le total de 1941 une valeur de \$393,269,000, comparativement à \$382,503,012 soit 3 p. 100 de moins, dans celui de 1940. La production d'or fut un peu plus élevée: 5,322,247 onces d'une valeur de \$204,906,500, comparativement à 5,311,145 onces évaluées à \$204,479,083; celle d'argent a été de 20,437,196 estimées à \$7,813,000, soit une diminution de 14 p. 100.

La valeur globale des métaux industriels — nickel, cuivre, plomb, et zinc — a atteint \$166,157,000, comparativement à \$155,922,881 en 1940. La statistique de la production des métaux industriels ne peut être publiée, mais la situation du Canada dans ce domaine est exceptionnellement bonne.

Le Canada a produit en 1941 pour \$14,393,000 d'autres métaux: antimoine, bismuth, cadmium, chromite, cobalt, manganèse, magnésium, molybdène, tungstène, arsenic, minéral de fer, mercure, radium, sélénium, tellure, minéral titanifère, uranium, et métaux précieux autres que l'or et l'argent.

Les combustibles, y compris le charbon, le gaz naturel et le pétrole brut, ont totalisé en 1941 une valeur de \$83,363,000, comparativement à \$78,837,874 en 1940.

(Suite à la page 14)

## CHARTRE, SAMSON & CIE.

COMPTABLES AGRÉÉS  
Successeurs de

LARUE & TRUDEL ET DE SAMSON, KNIGHT & CIE

Maurice Chartré, C.A.  
Jacques LaRue, C.A.  
Jean-Paul Gauthier, C.A.  
Léon Côté, C.A.  
Paul E. Brunet, C.A.  
Lionel Roussin, C.A.  
G. Frank Lafferty, C.A.  
Albert Garneau, C.A.  
Jean Lacroix, C.A.

Maurice Samson, C.A.  
A. Emile Beauvais, C.A.  
E. Harry Knight, C.A.  
Gérard Marceau, C.A.  
Lucien P. Bélair, C.A.  
Jacques Angers, C.A.  
Dollard Huot, C.A.  
Raymond Fortier, C.A.  
Guy Bernard, C.A.

Montréal

Québec

Rouyn

# A la BANQUE CANADIENNE NATIONALE ■

## ■ 67EME ASSEMBLEE GENERALE ANNUELLE DE LA BANQUE CANADIENNE NATIONALE

L'actif de la Banque dépasse 170 millions et demi de dollars, chiffre record — Situation d'une grande liquidité — Les bénéfices restent stables.

Le président, M. Beaudry Leman, expose divers aspects de la situation économique.

La Banque Canadienne Nationale a tenu à son siège social, à Montréal, le jeudi 8 janvier, la 67ème assemblée générale annuelle de ses actionnaires, sous la présidence de M. Beaudry Leman président et administrateur délégué de la Banque.

Le rapport du Conseil d'administration pour l'exercice clôturé le 29 novembre 1941, qui a été soumis à l'assemblée par le gérant général, M. Charles St-Pierre, révèle une excellente situation.

Les bénéfices nets de \$811,351, qui ressortent du compte Profits et Pertes, sont à peu près l'équivalent de ceux de l'exercice antérieur, qui étaient de \$812,588, bien que la provision pour les impôts fédéraux et provinciaux ait passé, d'une année à l'autre, de \$233,563 à \$251,629. Il paraît intéressant de signaler à ce sujet que, depuis le début de la guerre et malgré le regain d'activité qu'elle provoque, le rapport des profits à l'actif des dix banques à charte du Canada a fléchi de .46% en 1939 à .44% en 1940, et les résultats connus jusqu'ici indiquent qu'il a encore baissé en 1941. La proportion des bénéfices de la Banque Canadienne Nationale, relativement à son actif, s'établissait à .51% en 1939, à .52% en 1940 et à .49% l'an dernier.

Comme l'année précédente, la Banque a distribué \$560,000 en dividendes; elle a payé \$125,000 à la Province de Québec, aux termes de la loi 14, Georges V, chapitre 3; elle a affecté \$125,000 à l'amortissement des immeubles sociaux, et elle a versé \$60,000 au fonds de pension du personnel. Le compte Profits et Pertes présentait,

à la clôture de l'exercice, un solde créditeur de \$252,389, à rapprocher de \$251,038 le 30 novembre 1940.

Les dépôts forment un total d'une importance sans précédents, soit \$153,397,158, en comparaison de \$139,676,666 au 30 novembre 1940. Les dépôts du public ne portant pas intérêt en augmentation de \$5,778,251, se montent à \$37,772,801 et les dépôts du public portant intérêt, qui se sont accrus de \$5,818,243, s'élèvent à \$108,306,208 la plus forte somme qu'ils aient jamais atteinte. Les dépôts du Gouvernement fédéral ont augmenté d'environ deux millions et demi tandis que ceux des Gouvernements provinciaux ont un peu diminué.

L'actif total, en progression de plus de 12 millions et demi depuis un an, s'établit à \$171,586,768, ce qui constitue un record dans l'histoire de notre Banque. Les disponibilités de caisse se chiffrent par \$27,952,468, à rapprocher de \$26,131,253 l'année précédente; elles représentent 17.59% du passif envers le public. L'actif rapidement réalisable est passé de \$91,088,996 en 1940 à \$106,122,613 à la clôture du dernier exercice. Il est l'équivalent de 66.80% du passif envers le public, à rapprocher de 62.36% il y a un an. Les placements de la Banque, consistant principalement en valeurs de premier ordre et à court terme, forment une somme de \$74,712,664, en comparaison de \$60,996,810 l'année précédente.

Les prêts courants et escomptes se chiffrent par \$49,966,486, à rapprocher de \$49,586,894 l'an dernier. Les besoins de crédit ban-

caire de notre clientèle ne nous ont pas permis d'augmenter, comme nous l'aurions désiré, le montant de nos prêts commerciaux. Il y a lieu de tenir compte que l'accroissement des avances de cette catégorie consenties par les dix banques à charte du Canada, du 31 octobre 1940 à la même date l'an dernier, est loin de correspondre au développement de l'activité industrielle qui s'est produit depuis un an. La guerre est évidemment le facteur principal de la reprise que chacun constate aujourd'hui. Or c'est l'Etat qui finance en grande partie les usines d'armements et de munitions, quand il ne les exploite pas directement.

Ainsi que l'indique le Bilan, le montant des billets de la Banque Canadienne Nationale en circulation était, au 29 novembre, de \$3,606,662, en comparaison de \$4,181,135 le 30 novembre 1940. Le pouvoir d'émission des banques à charte, que la loi restreint graduellement depuis 1934, est ramené cette année à 55% de leur capital versé. Comme chacun sait, ce sont les billets de la Banque du Canada qui se substituent à ceux des banques à charte. Celles-ci n'avaient plus en circulation, au 31 octobre dernier, qu'une somme de billets un peu supérieure à 82 millions de dollars, tandis que le montant des billets de la Banque du Canada en circulation active, qui n'était en moyenne que d'environ 106 millions en 1938, dernière année d'avant-guerre, est passé à 244 millions en octobre 1940, puis à 344 millions le 26 novembre dernier.

La rapide augmentation des moyens de paiements, coïncidant avec la raréfaction graduelle des produits de consommation courante, crée une situation favorable à l'inflation, ainsi que l'indique d'ailleurs l'indice du coût de la

(Suite à la page 10)

Les

Bonis

de

Vie-Chère

Dès la première semaine de paie qui suivra le 15 février 1942, tous les employeurs, sauf de très rares exceptions (c'est-à-dire les cultivateurs, les hopitaux, les institutions de charité ou religieuses) devront accorder à leurs employés un boni de vie chère. Ce boni de vie chère sera calculé sur l'augmentation de l'indice du coût de la vie du mois de janvier 1942, par rapport à l'indice du coût de la vie du mois d'octobre 1941.

On décide donc que tous les salaires en date du 15 février sont des salaires qui ne doivent pas augmenter. Ces salaires seront, ou bien des salaires qui n'ont pas augmenté depuis un an ou plus, ou bien qui ont subi une augmentation avant le 6 octobre 1941; ou encore, auxquels on ajoute présentement un boni de vie chère, calculé sur une augmentation de 14.5 points.

Le relevement de l'indice du coût de la vie de janvier sur celui d'octobre n'est pas considérable. En effet, l'indice au mois d'octobre était de 115.5 et au mois de janvier, d'après les derniers renseignements, il n'est que de 115.8. Comme on doit calculer le boni à payer à raison de 25 cents par point d'augmentation (ou 1% du salaire pour les hommes en bas de 21 ans ou pour les femmes qui gagnent moins de \$25 par semaine), il s'ensuit que le boni à payer sera environ de 3 à 4 cents par employé.

En dernière heure on apprend que les employeurs ne devront payer aucun boni, l'augmentation de l'indice n'étant pas d'un point.

Page huit

+ - x + 9 8 7 6 5 4 3 2 1

## Les statistiques

1 2 3 4 5 6 7 8 9 ÷ x - +

I T E M	unités ou période de base	onze mois finissant le 30 novembre		augmen- tation dimi- nution
		1941	1940	
<b>Revenu national</b>	\$000	4,777,751	4,365,340	+ 9.4
Manufacture .....	\$000	2,367,291	2,041,680	+15.9
Distribution des marchandises ....	\$000	993,637	896,302	+10.9
Services .....	\$000	1,416,823	1,427,358	- 0.7
<b>Situation économique (indices)</b>				
Volume physique des affaires .....	1935-9=100	134.2	120.4	+11.5
Production manufacturière .....	1935-9=100	147.9	133.5	+10.8
Prix de gros .....	1926=100	89.5	82.8	+ 8.1
Actions ordinaires .....	1935-9=100	67.5	78.0	-13.5
Intérêts sur obli- gations (Dominion)	1935-9=100	104.6	99.5	+ 5.1
Actions des com- pagnies minières	1935-9=100	73.3	81.2	- 9.7
Débits bancaires	\$	35,556,410,914	31,229,126,902	+13.9
<b>Production</b>				
Electricité (force motrice) .....	000 K.W.H.	30,224,554	21,495,907	+ 9.9
<b>Commerce extérieur (or non compris)</b>				
Exportation .....	\$	1,488,440,443	1,094,506,932	+36.0
Importation .....	\$	1,322,905,951	979,648,243	+35.0
Surplus des exportations sur les importations..	\$	165,534,492	114,858,689	
<b>Commerce intérieur</b>				
Ventes (commerce de gros) .....	1935-9=100	142.3	120.3	+18.3
Ventes (détail) ..	1935-9=100	129.9	112.3	+15.7
<b>Emploi (onze mois, indice non réajusté)</b>				
Indice général ..	1926=100	150.8	122.8	+22.8
Manufacture .....		166.6	130.1	+28.1
Chantier .....		182.1	154.5	+17.9
Mines .....		175.9	168.0	+ 4.7
Construction—		125.1	89.3	+40.1
immeuble .....		137.0	79.6	+72.1
voirie .....		155.0	121.2	+27.9
Commerce .....		155.5	141.9	+ 9.7

Philippe Beaubien & Cie

ACCESSOIRES ELECTRIQUES  
en gros

5632, ave. du Parc MONTREAL CA. 5731

# Les NOUVELLES en Raccourci

## A Montréal

### La consolidation des dettes municipales

Le projet de consolidation des dettes municipales est toujours sans solution. D'une part, le comité des obligataires ne veut pas voir disparaître du projet de consolidation la clause exigeant un comité de protection. D'autre part, le conseil municipal garde ses positions et ne veut pas d'une telle protection. Les assemblées se tiennent mais rien ne se décide. Espérons qu'on en viendra à une entente où la Ville ne perdra pas son crédit.

### Projets de changements dans l'administration municipale

Après un an d'expérience, la nouvelle administration municipale se demande si elle doit vivre encore. Les conseillers font des plans, les corps publics et les propriétaires font des analyses. Sans aller au fond des événements, on peut facilement défendre que le système présent d'administration municipale ne pêche pas en principe, mais qu'il fut mal compris en pratique. Et les torts ne s'appliquent ni aux conseillers des différentes classes, ni aux membres de l'exécutif, ni aux propriétaires, ni à la population en général, ni aux corps publics, mais à tous ces gens ensemble. Avec, peut-être moins d'apathie et plus d'esprit de coopération de toute part, beaucoup des difficultés rencontrées auraient été applanies.

### Les loyers

Le contrôle des loyers crée à Montréal une situation un peu anormale et les propriétaires se plaignent, à bon droit, semble-t-il, que les loyers soient gelés à un

(Suite au verso)

## A Québec

### Session

La nouvelle session s'ouvrira à Québec vers le 24 ou 26 février. De graves problèmes seront étudiés à la législature mais il ne semble pas qu'il y en ait de plus important que celui que soumettra le ministre des finances fédérales. On se souvient que pour satisfaire aux exigences des besoins de guerre, M. Ilsley a demandé aux provinces d'abandonner certaines sources d'impôt et spécifiquement, la taxe des compagnies et l'impôt sur le revenu des particuliers. Un projet spécialement étudié pour répondre aux besoins de la province de Québec sera soumis à la législature. Ce projet nous n'en connaissons par la teneur et le ministre des finances n'a pas voulu le divulguer à la Chambre des Communes. Quelle que soit<sup>(1)</sup> la teneur de ce projet, le législateur provincial doit l'étudier en fonction de l'avenir, et quelle que soit la formule adoptée, celle-ci ne doit être, croyons-nous, qu'une formule d'urgence.

### Les lois ouvrières

D'ici au 15 février, la Province devra rétablir toutes ses lois ouvrières de façon à ne pas nuire à la politique de guerre fédérale.

### La Province dans l'organisation ouvrière fédérale

Pour mettre en force les législations ouvrières fédérales, on a prévu un conseil régional du travail en temps de guerre. Nous espérons que cela entraînera les différents employés des services du travail provincial à remplir le rôle administratif de ce conseil.

Ce serait un bon exemple de coopération.

(1) M. Ilsley a depuis, à ce sujet déposé un mémoire sur le parquet de la chambre.

## A Ottawa

### Le contrôle des prix

Le contrôle des prix s'applique à toutes les marchandises à quelque endroit que ces marchandises se vendent: chez le manufacturier, le grossiste ou le détaillant. La base du système repose essentiellement sur le maintien des prix de détail. Ceci cause, dans certains cas, des "squeezes" vraiment difficiles à régler. Le danger le plus à craindre est de voir les petits commerçants dans une situation intenable. En effet, les petits commerçants d'une part, n'ayant aucune réserve et, d'autre part, faisant affaires sur une marge de profit trop mince se verront dans l'obligation dans bien des cas, de fermer leurs portes, si on ne prend garde, en réglant les "squeezes" de prévoir justement la marge de profit brut nécessaire à leur maintien.

La grande question qui se pose présentement est de savoir si oui ou non, le contrôle des prix réussira à enrayer l'inflation en évitant le rationnement. Nous le souhaitons.

### La session fédérale

La session s'est ouverte le 24 janvier dernier et la grande ombre qui planera sur les délibérations sera la conscription des hommes pour service outre-mer. Il n'en reste pas moins qu'un budget considérable sera présenté. Les hommes d'affaires doivent donc suivre avec intérêt ce qui se passera d'ici quelque temps au parlement fédéral. Cette session sera probablement celle où l'on demandera au Parlement des pouvoirs encore plus étendus sur la régie des habitudes commerciales.

## RODOLPHE BÉDARD

Comptable agréé  
Chartered Accountant

BUREAU ÉTABLI EN 1908

425, avenue Viger  
MONTREAL

## STANDARD PAPER BOX LIMITED

Manufacturiers de boîtes de carton  
gaufre (corrugated), de caisses  
d'expédition et de tous genres  
d'emballages

Nous offrons un service prompt et  
efficace supporté par l'expérience,  
par des dessinateurs compétents, un  
outillage complet et moderne pour  
la production de tous genres de  
boîtes de carton, et de boîtes trans-  
parentes.

Nous invitons vos demandes.  
6210-6240 avenue du Parc  
Montréal

Téléphone DOLLARD 2401

C. N. MOISAN  
Président et Gérant général

niveau un peu trop bas. Cela tient en grande partie au fait que dans la province de Québec, au contraire de ce qui se passe dans les autres parties du Pays, les baux se signent sur une base annuelle plutôt que mensuelle. Les loyers de Montréal ne se sont donc pas relevés au niveau des prix des autres services ou marchandises. Cette situation n'est pas de nature à augmenter le nombre de propriétaires dans notre ville.

### La Banque Canadienne...

(suite de la page 7)

vie. En vue d'écartier ce danger, le Gouvernement a pris diverses mesures, telles que la majoration des impôts, qui résorbe une partie de l'accroissement du pouvoir d'achat du public, et, récemment, la limitation des salaires et des prix, qui empêche l'établissement du cercle vicieux de la hausse. Il est à espérer que le public s'efforcera de combattre l'inflation, dont il connaît les conséquences désastreuses, en prêtant au Gouvernement son entière coopération dans l'application de cette dernière mesure.

Au cours de l'exercice écoulé, le personnel de la Banque s'est acquitté de sa tâche à notre satisfaction, et il convient de louer le dévouement avec lequel, en cette période difficile, les employés ont servi à la fois la Banque et la clientèle.

Le président, M. Beaudry Leman, a d'abord rendu hommage à la mémoire de l'honorable D.-O. L'Espérance, décédé subitement le 31 août dernier. Le sénateur L'Espérance, dont nous regrettons vivement la disparition, a-t-il dit, avait été pendant dix-huit ans membre du Conseil d'administration de notre Banque. Possédant une longue expérience des affaires et une connaissance approfondie de la situation économique de la province de Québec, M. L'Espérance avait apporté à la Banque un concours qui lui était précieux et un dévouement qui ne s'était jamais démenti.

Le Conseil d'administration a pourvu à son remplacement en élisant, le 31 octobre, M. L.-J. Adjutor Amyot, de Québec, qui est un financier et un industriel en vue. Il n'est pas douteux que sa collaboration sera très utile à la Banque.

Après un bref exposé de la situation, M. Beaudry Leman conclut en ces termes: "Nous avons esquissé l'évolution économique de notre pays en 1941. Nous n'aurons pas, dans les présentes circonstances, la présomption de faire des pronostics. Au début de cette nouvelle année, le monde est engagé dans une guerre qui s'étend aux cinq continents. L'humanité traverse une crise sans précédents. Il serait vain de chercher du réconfort dans un optimisme aveugle; nous n'en saurions trouver que dans l'espoir que la Providence daignera abrégé ces jours d'angoisse et nous donner la force de faire pleinement notre devoir."



DO. 1194-95

Arm. Lamarre  
Membre de la chambre

FOURNAISES  
SOUFFLEURS

INCINERATEURS  
RADIATEURS

OUVRAGES EN FONTE

**FONDERIE BELANGER**

Angle Iberville et DesCarrières

## BUANDERIE FEDERALE LTEE

M. Emmanuel Lanthier, prés.

Membre de la Chambre de commerce



BUANDIERS  
NETTOYEURS  
TEINTURIERS

CAJumet  
8 2 7 1



# ... L'Evolution de Montréal de 1867 à 1914 ...

LUCIEN HETU, du bureau des échevins de Montréal

● Le Comité de pratique oratoire a eu l'heureuse idée, à l'occasion du troisième centenaire de Montréal, d'inviter à chacune de ses réunions deux de ses membres à faire une allocution de quelques minutes sur l'histoire de notre ville. Nous reproduisons aujourd'hui celle qu'a prononcée M. Lucien Hétu sur le progrès de Montréal de 1867 à 1914.

La période comprise entre 1867 et 1914 représente une ère de progrès sans précédent dans les annales de Montréal et l'on demeure stupéfait devant la transformation accomplie en ces quelque 46 ans.

En effet, d'une ville de 150,000 âmes Montréal en devient une de 600,000, accroissement d'un rythme plus rapide que celui d'aucune autre ville du continent. New-York, la ville américaine accusant la plus forte hausse de population, augmentait dans le même laps de temps dans une proportion de 38% et Montréal dans celle de 70%. Pour donner une juste idée de ce bond prodigieux, notons qu'en 1901 Montréal est classée comme la 95e ville de l'univers et qu'en 1911, elle occupe le 26e rang, déclassant soixante-neuf concurrentes.

Cet accroissement de population s'accompagne d'une transformation identique de son aspect extérieur. Les toits surgissent comme champignons après la pluie et ses limites reculent en vitesse. Bientôt la rue Sherbrooke, jusqu'alors désignée comme le "sentier des amoureux" et que l'on estimait fort éloignée du coeur de la cité, devient une rue résidentielle; l'estimation des immeubles passe de \$78,387,000 à \$791,820,000. Le point culminant de cette fièvre de constructions et d'entreprises se trouve entre 1890 et 1900. La superficie de la ville s'étend de 3,958 acres à 30,000 acres et la longueur des rues ouvertes à la circulation de 133 milles à 260. Au début de cette période, il n'y a dans tout Montréal qu'un demi-mille de rue pa-

vée et, en 1913, l'on en compte plus de 70 milles. La ville de Montréal qui, jusqu'alors s'était développée le long du fleuve, depuis Hochelaga jusqu'à Saint-Henri, s'étend vers le nord, de sorte qu'on peut prévoir le jour où elle atteindra la Rivière des Prairies. C'est là une révolution topographique dont on doit signaler l'importance.

Notre génération peut à peine concevoir cette transformation prodigieuse, cette métamorphose en une si courte période; elle peut difficilement imaginer combien différente de la nôtre était la vie des Montréalais... il y a à peine 60 ans, différence et contraste importants aussi à d'autres facteurs que l'accroissement de la population et l'expansion de la ville.

Nous savons, par exemple, que les premiers téléphones furent installés ici en 1878; introduite dans quelques résidences en 1879, l'électricité sert à l'éclairage du havre en 1880 et des rues en 1884; 2 ans plus tard, le premier train transcontinental se rend de Montréal à Vancouver; en 1892, le tramway électrique remplace le tramway-chevaux; en 1896, apparaissent les premiers films (évidemment silencieux); l'année suivante, la première automobile; en 1901, se transmet le premier message par sans-fil; nous n'ignorons pas non plus les progrès du machinisme qui transformèrent la vie de l'ouvrier, réduisirent ses heures de travail, modifièrent les conditions de l'accomplissement de sa besogne, etc.

Je m'excuse de cette fastidieuse énumération, de cette succession de chiffres, mais vous conviendrez

de l'importance de ces innovations dont une seule d'entre elles eût suffi à transformer le mode de vie à nos pères. En effet, on était accoutumé dans ce bon vieux temps à voir chaque soir les employés de la corporation allumer les becs de gaz dans les rues et de les voir les éteindre à l'aube c'était l'époque où les conducteurs de tramways à chevaux se trouvaient aux prises avec mille et une difficultés, plus particulièrement l'hiver, pour gravir par exemple la côte de la rue Saint-Denis, entre les rues Ontario et Sherbrooke.

La City Passenger Railway possède alors un réseau de voies de 12 milles; en 1912, elle en exploite un de 135 milles et transporte cette année-là 125,000,000 passagers. On note qu'à cette époque et pendant plusieurs années subséquemment, les tramways et autobus stoppaient n'importe où en cours de route, au gré des voyageurs, et qu'aucun arrêt n'était fixé d'avance.

En 1874, les trottoirs sont construits en bois. Ces trottoirs s'avèrent anti-hygiéniques, deviennent le refuge d'une multitude de rats et souvent s'écroulent sous le poids des piétons. On fit le premier essai de trottoir en ciment rue Saint-Jacques vers 1875.

L'arrosage des rues se fait par les pompiers dont les chevaux courent de l'arroseuse à la pompe à incendie, système que l'on abolit en 1900.

Les égouts consistent en boîtes de bois aux proportions diverses et les conduites des bâtiments à l'égout sont aussi en bois, avec le résultat que rares sont les habitations qui ne sont pas infestées de



Maurice Bernardin  
 André Bernardin  
 Jean-Louis Bernardin  
**MEMBRES DE LA  
 CHAMBRE DE  
 COMMERCE**  
**COURTOIS FRÈRES**  
**ASSURANCES, ENRG.**  
 1285, rue Visitation  
 CHerrier 3195

A. LEFAIVRE  
 Président

... La plus considérable  
 manufacture de chaussures  
 pour hommes  
 au Canada ...

**MacFARLANE-LEFAIVRE LTEE**

Bureau et usine :  
 1680-1690, ave Papineau

Tél: FAIrkirk 1147-1148

rats, ces conduites constituant pour eux une voie facile d'accès. Les égouts étant difficiles à joindre et malsains, les accidents mortels causés par le gaz qui en émane sont fréquents. On commence alors, en 1872, la construction des égouts en brique; la longueur de ces égouts atteint 75 milles dix ans plus tard et en 1912, 250 milles.

Notre brigade de pompiers suit le progrès au grand galop de ses chevaux. En 1872, on effectue une importante réorganisation de ce service alors composé de 38 braves sapeurs-pompiers et de 13 chevaux. Après mûre délibération et d'interminables palabres, les édiles en viennent à la conclusion de passer une ordonnance pourvoyant à la division du service en 9 casernes et au peinturage des 9 pompes à bras, les seuls appareils du service, ces pompes devant être de couleur bleue dans l'est de la ville, rouge dans le centre et verte dans le nord. On rapporte dans nos annales que ce chambardement fit couler beaucoup d'eau, pardon beaucoup d'encre! Quarante ans après, on comptait plus de 500 pompiers et de 30 casernes. C'est en 1910 qu'apparut la première voiture automobile à incendie. Je

me souviens avec tristesse de la disparition graduelle de ces beaux chevaux qui parcouraient nos rues à si vive allure et de façon tellement impressionnante. N'est-ce pas là, Messieurs, l'un de nos plus romantiques souvenirs du vieux Montréal? Entre parenthèse, je crois qu'il existe encore quelques-unes de ces vaillantes bêtes qu'on utilise présentement au service de l'incinération. Triste fin pour les chevaux destinés à de plus nobles fonctions!

En 1913, Montréal connaît une disette d'eau qui crée une vive inquiétude. Par suite du bris d'une conduite, la ville est privée "d'aqua pura" durant 195 heures. A la suite de cet accident, l'on réorganisa notre système d'aqueduc, aujourd'hui reconnu comme l'un des plus parfaits de l'univers.

Mais le plus important progrès "administratif" de cette période se trouve dans le domaine de l'hygiène. La mortalité est effroyablement élevée et le docteur Hings-ton, maire de Montréal, s'écrie en 1875 lors de l'inauguration du conseil: "Ailleurs, les hommes et les femmes meurent, ici on les tue". Il fit une campagne intense en faveur de l'hygiène et commença l'organisation du service de santé qui poursuit depuis, un travail des plus efficace: inspection médicale des écoliers, inoculation contre diverses maladies contagieuses, inspection des aliments et des établissements alimentaires, etc., etc.

Je me suis surtout attardé aux progrès administratifs, matériels de ce temps, mais il va de soi qu'une semblable activité se manifeste dans les autres domaines: politique, économique et social. C'est au cours de cette période que se fonde la Bourse de Montréal, que surgit le premier gratté, que se multiplient les institutions bancaires et leurs succursales, que naissent et se développent nombre de maisons de com-

Suite à la page 16

## "La Sauvegarde"

ASSURANCES SUR LA VIE

Siège Social

Montréal

BIERE - VIN

Spécialité:  
 HOMARDS

# Café Paul

Cuisine  
 Française

RESTAURANT - CLUB

DEJEUNER — DINER — SOUPER

Grande salle disponible pour

REUNIONS de CLUBS, d'ASSOCIATIONS, ETC.

52 ouest, St-Jacques - HA. 1575

YVAN VERSAILLES  
 Gérant

## ● *Boscoville*, Maurice Bédard ● ● ● ● ●

Un "boys town Canadien où l'on ramène à la normale, des Jeunes délinquants. Le comité des oeuvres sociales, de la Chambre des Jeunes, s'est spécialement occupé de cette oeuvre.

Des religieux de Sainte-Croix et quelques jeunes laïcs, viennent de jeter les bases d'un camp-cité pour jeunes garçons appartenant à des milieux pauvres. Ce camp-cité, Boscoville, tire son nom de Dom Bosco lui-même, le Saint Vincent de Paul Stalien, qui le premier s'occupa de l'enfance malheureuse.

Boscoville poursuit depuis trois ans, le noble but d'assurer le bien-être tant matériel que moral des nombreux garçonnetts exposés dans les villes aux dangers de toutes sortes.

Pour sauver ces jeunes, courant le pavé ou vivant dans des familles dépourvues d'esprit familial, d'honnêteté et de morale, le seul moyen est de les soustraire à ces mauvais lieux.

La première année une quinzaine de petits pauvres ont été amenés pour un stage gratuit de plusieurs semaines à la ferme que possédaient les Pères, à Carillon. Puis, la deuxième année, ce nombre a doublé presque. Les enfants en sont toujours revenus des plus améliorés au point de vue physique, moral et spirituel.

L'été dernier, installé au bord du lac des deux-Montagnes, sur un terrain sis à proximité d'Oka, que les Frères de l'Instruction Chrétienne avaient bien voulu nous prêter, Boscoville s'est surtout occupé de jeunes délinquants.

Pendant toute la durée du camp, cinquante enfants choisis, soit par les juges Robillard et Monty, soit par les responsables sociaux de la J.O.C. sont demeurés à Boscoville, profitant de la vie au grand air et de tous les

bienfaits que pouvait leur rapporter un tel séjour.

Boscoville, embryon de boy's town inspiré de celui que le Père Flanagan a établi dans le Nebraska, emploie la méthode même de self-government, de joie et d'honnêteté.

On voudrait en faire une sorte de maison préventive entre la cour juvénile et l'école de réforme. Ces enfants, chez qui la mauvaise ambiance a développé les mauvais penchants, peuvent sûrement être orientés dans la bonne voie si on sait les y diriger. L'Oeuvre de Boscoville, s'imposait donc chez nous puisque le problème de notre jeunesse avait une importance capitale pour son orientation, le développement de sa vigueur et le maintien de son niveau moral, intellectuel et physique.

L'organisation, basée sur l'expérience des années précédentes a soumis le fruit de ses recherches aux autorités compétentes et les encouragements lui sont venus de toutes parts.

Déjà toutes les classes de la société et plus particulièrement les moins favorisées, l'ont accueilli avec la plus vive gratitude.

En effet, nous savons tous dans quels milieux vicieux vivent ces derniers et quels en sont les funestes résultats. Pourtant, la jeunesse a tout ce qu'il faut pour atteindre un idéal, elle est naturellement joyeuse, ardente, enthousiaste, fière et conquérante. Mais, si laissée à elle-même, elle s'achemine lamentablement vers la déchéance, il importe donc de nous en occuper. Et c'est Boscoville qui lui apportera cette joie qu'elle at-

tend, à laquelle elle a droit et qui lui permettra de s'orienter vers un dynamisme chrétien et un civisme bien compris.

Car les jeunes Pères de Boscoville ont l'art de manier les âmes, en les traitant avec beaucoup de bonté, de délicatesse, de droiture, et le plus grand respect pour leur liberté d'enfants de Dieu.

Le Père des Cieux qu'ils ont oublié, les infortunés apprennent à Le connaître tout d'abord dans les suaves et compatissantes manières des très simples religieux. Puis ces derniers les orientent vers Dieu par un enseignement catéchistique aussi sûr de doctrine que varié et attachant.

Il faut former les coeurs et pour les former, il faut les instruire! Rien en effet n'est plus dangereux que l'ignorance; comment espérer que se convertisse une pauvre créature ignorante, qui ne sait pas ce que c'est que la vertu.

N'est-il pas là une preuve tangible que Boscoville répond le mieux aux exigences de cette jeunesse et à son orientation.

De plus, Boscoville, par son site enchanteur qui favorise tous les amusements, sert à développer ces jeunes à tous les points de vue, tout en satisfaisant à leur besoin de jeu, de distraction et d'action. En effet, ces amusements sains, éducatifs et fructueux ne s'adresseront plus seulement à l'élite, aux gâtés de la vie mais aussi à tous, aux déshérités. Boscoville mettra donc à la portée de ceux dont la bourse est vide, des amusements qu'hier encore ils enviaient aux riches.

N'est-ce pas cette jeunesse qu'il faut relever et guérir! Combien de talents en friche, d'âmes d'artistes insoupçonnées, de génie peut-être, qui ne se révéleront jamais parmi elle.

C'est à cette même jeunesse qu'il faut ouvrir des horizons, à eux qu'il faut donner l'avantage

● *La guerre du pacifique est importante.*

L'entrée en guerre du Japon et son attaque éclair sur les possessions anglaises, américaines et néerlandaises de l'Orient, ont des grandes répercussions sur le commerce canadien.

Déjà on sait que des matières premières que l'on ne peut se procurer que dans ces pays nous manqueront presque totalement et d'autres ne nous parviendront qu'avec difficultés.

La situation en effet se présente comme ceci au point de vue commercial:

- 1.—La guerre, dans certaines régions de l'Orient, nous coupe nos sources de matières premières de grande nécessité;
- 2.—Les durs coups portés à la marine de guerre anglo-américaine rendent difficile le transport de matières premières indispensables;
- 3.—La guerre empêchera la marine marchande du Pacifique de transporter certains produits. Ces produits dans bien des cas seront transportés par l'Est, mais il n'en reste pas moins que le commerce du Canada en souffrira énormément.

Les matières premières que nous perdrons ne sont pas sans importance, ni pour nous ni d'ailleurs pour le reste du monde. Le caoutchouc, dont la Malaisie produit, à elle seule 60% d'une production mondiale d'environ 1 Mo de tonnes et les Indes Néerlandaises 35%. La soie dont, sur une production de 50,000 de tonnes métriques, le Japon, la Corée et la Chine produisent environ 46,000 de tonnes. (Le Japon 40,000 à lui seul). Les deux produits disparaissent totalement ou presque du marché: les sources de production nous sont enlevées. Pour des raisons de transport, la laine nous parviendra difficilement. Et cela compte, quand on songe que l'Australie produit à elle seule, plus de 1 milliard de livres, sur un total d'environ 3 milliards de livres produites dans le monde (non comprise la Russie). De même le thé, dont la production, qui nous vient des Indes, de l'Australasie et du Japon se chiffre à environ 4,500,000 quintaux métriques. L'Inde à elle seule produisant près de 2 millions de quintaux.

Et l'on peut ajouter à cela plusieurs produits médicinaux et épices dont les grands centres de production sont situés dans ces régions.

La guerre du Pacifique est donc importante.

EMILE CARRIERE, O.O.D.

ADRIEN SENEAL, O.O.D.

A. Valois, O.O.D.

Assistés de MM.

M. Migneron, O.O.D.

Optométristes — Opticiens à l'Hôtel-Dieu

**Carrière & Senécal**

Limitée

Réfraction visuelle — Exercices orthoptiques

277 Est, rue Ste-Catherine.

LA. 2211\*

**BOSCOVILLE**

de se faire une carrière, de faire servir leurs dispositions naturelles à améliorer leur sort.

MAURICE BEDARD,  
335, avenue Stuart

**Les ressources naturelles...**

(suite de la page 6)

La production de charbon, qu'on estime à 18,136,103 tonnes de 2,000 livres, a enregistré une hausse de 3 p. 100. Les mines de Saskatchewan, de l'Alberta et de la Colombie-Britannique ont produit plus, mais celles du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Ecosse, moins que l'année précédente. La production de gaz naturel fut inférieure à celle de 1940, mais celle de pétrole brut augmenta de 17.6 p. 100 pour atteindre le nouveau sommet de 10,107,000 barils.

La production des minéraux non-métalliques, autres que les combustibles, a atteint la valeur de \$31,616,000, soit une augmentation de 21.5 p. 100, et celle des matériaux de construction, estimée à \$45,693,000, dépasse de 8 p. 100 celle de 1940.

**FENÊTRES ET VITRINES DE TOUTES SORTES NETTOYÉES**

PAR DES CANADIENS EXPERIMENTÉS ET ASSURÉS

Appelez

S. LAMOTHE, PROP.

429 ST. VINCENT

HARBOUR  
2528

LA CIE DE LAVAGE DE VITRES

**EXCELSIOR**

WINDOW CLEANING CO. REG'D

---

# ● A la Chambre des Jeunes

---

## ● Séances du Conseil: ASSEMBLÉES DU CONSEIL

Présences aux assemblées du 16 décembre, 1941; 23 décembre 1941, 7 janvier, 1942; 13 janvier, 1942; 19 janvier 1942; et une séance spéciale tenue le 24 janvier 1942.

MM. Roger Martel	(6)	MM. Maurice Trudeau	
Françoise Hurtubise	(4)	Jean Dorais	(5)
Paul Dozois	(2)	Albert Beaulieu	(4)
G.-Gilles Vandellac	(3)	Léonidas Joubert	(4)
Fernand-S. Picard	(4)	Bertrand Boissonnault	(4)
Léopold Bernier	(5)	Jules Trudeau	(3)
Jean Clavel	(6)	Guy Poliquin	(4)
Jacques Melançon	(4)	Ferdinand Biondi	(1)
Maurice Rinfret	(4)	Bernard Archambault	(1)
Claude Demers	(4)	Léopold Cussack	(1)
André Lesage	(4)	Laurence Delaney	(1)

## ● Les Comités:

### LA CHAMBRE DE COMMERCE DES JEUNES du District de Montréal

Dîner-forum tenu le 20 janvier 1942 au restaurant chez Dupuis-Frères.

Le conférencier, Raoul Daigneault, a parlé de divers aspects de la publicité commerciale.

87 personnes étaient présentes.

#### PRATIQUE ORATOIRE:—

Séance tenue le 14 janvier 1942.

Le Conférencier était l'honorable Bernard Bissonnette.

## ● Nouveaux Membres:

J.-Jacques Daigle	Jean Provost	Gérard Désautels
Raymond Poupard	Marcel Fortier	Gaétan Della Penna
H. Léonard	Roger Bordeleau	Bernard Depatie
Emile Coursoi	Yvon De Bondy	Charles Chartier
Albert Roussin	J.-R. Marcoux	Roland Girouard
Fernand Asselin	René Lagarde	Léopold Masson
Jean Loïselle	P.-Emile Tremblay	Willie Wattier
Jean Grégoire	Antoine Despatis, Jr.	Gaston Gratton
Jacques Déom	Guy St-Laurent	Roger Labelle
Jacques Piquette	Léo-Paul Drouin	Joseph-A. Galarneau
J.-L.-R. Rouillard		Arthur Robidoux

## L'hygiène à l'usine

La chronique du Dr Jos MIREAULT

- Nécessité de la sélection dans l'emploi.

Toute l'âme du Pays est aux oeuvres de guerre et chacun de nous montre la bonne volonté de coopérer à la défense nationale. Encore ne faudrait-il pas que dans les usines hâtivement construites et fébrilement organisées, il ne se commette plus de pertes de vies et de décrépitudes humaines que dans les campagnes de Russie.

Un entraînement rigoureux, après un examen sagace, préside à la formation des milices: l'armée des travailleurs est embauchée, va comme je te pousse. Des camps ouvriers s'érigent avec assortiment de machine, engins, ingrédients délicats à manier, et les cohortes du travail qui s'entassent dans leur enceinte se composent d'éléments disparates, sans affinité reconnue pour opérer avec sécurité et sans gaspillage de force et d'argent. On s'enrôle au petit bonheur: tous ceux qui se présentent sont acceptés sans inventaire et sans initiation: le temps manque, on a besoin de gars. Des ingénieurs, des techniciens installent et dirigent les machines, voient à la meilleure utilisation des matières brutes, des substances inertes; prend-on les mêmes précautions vis-à-vis des êtres humains? Vauban disait que quatre hommes bien surveillés font plus de travail que six autres abandonnés à leur propre conduite. L'homme ne sera jamais bien surveillé si l'on ignore la nature du capital physique qu'il apporte à l'ouvrage. Ce n'est pas le plus fort capital qui rapporte les meilleurs

**PLateau 9709**  
**Anderson & Valiquette**

Comptables - Vérificateurs

Jean Valiquette, C.A., L.I.C.  
 J.-Charles Anderson, L.I.C.  
 Roméo Carle, C.A.  
 A. Dagenais, C.A.

84 ouest, rue Notre-Dame - Montréal

**CRescent 4168**



2461, rue Des Carrières  
 Montréal

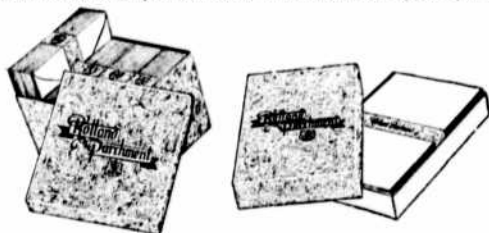
**C.-E. RACINE & CIE, Limitée**

COURTIERS DE DOUANE ET TRANSITAIRES

Dédouanement • Exportation • Drawback

**Pour votre correspondance personnelle**

... Pour lui faire donner l'impression d'un style et d'un goût supérieurs... pensez toujours au Parchemin Rolland. Il est fabriqué pour des connaisseurs. Le Parchemin Rolland plaît au toucher par son beau fini et sa haute qualité, il attire l'oeil par son fini mat et sa blancheur de neige.



• Les bons marchands de papeterie—ou votre imprimeur—peuvent vous fournir le Parchemin Rolland. Un grand nombre de styles dans des boîtes attrayantes avec ornementation en relief—pour dames et messieurs.

Compagnie de  
**PAPIER ROLLAND**  
 Limitée



Demandez notre catalogue 1942

**W.-H. PERRON & Cie, Ltée**

Grainetiers et Pépiniéristes

935, Boul. St-Laurent

Tel. Lancaster 4191

Rappelez-vous toujours que:

**"CHEZ PERRON TOUT EST BON"**

dividendes, c'est celui qui est engagé avec le plus de sécurité.

Aider à organiser le travail d'après des lois rationnelles, assigner à chacun sa fonction véritable dans l'industrie, faire collaborer à l'oeuvre économique l'homme valide et le mutilé, réaliser l'utilisation intégrale des forces physiques et psychiques, sans négliger le facteur moral, tels sont les motifs qui doivent animer les directeurs des organisations industrielles. A l'heure actuelle, toutes les formes de l'activité humaine exigent d'être soumises à la précision des connaissances, à l'exactitude de l'observation basée sur l'enchaînement rigoureux des causes et des effets. La conjonction des forces médicales avec les méthodes industrielles amènera la stabilisation du marché du travail.

**L'Evolution de Montréal...**

(Suite de la page 10)

merce, d'industries, de manufactures, etc. 1876 marque d'ailleurs la fondation d'une des institutions les plus importantes de notre ville: l'Université de Montréal. Dans le domaine religieux, il convient de souligner l'arrivée à Montréal des Révérends Pères Dominicains, des Révérends Pères Rédemptoristes et de plusieurs autres communautés religieuses qui nous ont depuis rendu d'inappréciables services. Je ne fais également que mentionner un événement d'une importance capitale: le Congrès Eucharistique de 1910.

Les historiens font grand état des carnivals d'hiver qui se tinrent vers 1890. On donne force détails sur la construction des palais de glace, leur illumination, leur assaut par les clubs de raquetteurs, sous la lumière des flambeaux et des fusées volantes. Ils parlent assez longuement de la querelle entre Orangistes et Irlandais de Montréal, querelle qui atteint son paroxysme vers 1877, alors qu'un certain Thomas Hackett, jeune organiste, fut tué au cours d'une émeute provoquée par une parade d'Orangistes dans les rues de la ville. "The last but not the least", la fondation en 1887 de la Chambre de Commerce de Montréal. Vous connaissez trop bien les oeuvres de la Chambre pour qu'il me soit nécessaire d'insister sur ce point. De même, je n'ai pu parler au cours de cette trop brève esquisse de l'histoire de cette période, que des événements et des choses. Vous conviendrez qu'il m'eût fallu empiéter sur le temps de ce Comité pour vous entretenir des grandes figures de cette époque, de ceux qui ont contribué par leur labeur, leur talent et leurs qualités de coeur au développement et à la transformation de Montréal. D'autres vous diront leur grand mérite.

---

---

# BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Situation au 29 novembre 1941

## PASSIF

### Envers le public :

Billets en circulation	\$ 3,606,662.00
Dépôts	155,205,780.29
Divers	376,721.38
	<hr/>
	\$159,189,163.67

### Envers les actionnaires :

Capital, réserve, dividendes et profits non repartis	12,397,605.21
	<hr/>
	\$171,586,768.88

## ACTIF

Disponibilités de caisse	\$ 27,952,468.01
Obligations et actions (comptées au-dessous du cours du marché)	74,712,663.91
Prêts à demande	3,457,481.57
(sur titres dont les cours présentent une ample marge)	
Prêts et escomptes et avances aux Provinces et aux Municipalités (après provision pour créances douteuses)	57,792,640.85
Immeubles, créances hypothécaires et divers	7,671,514.54
(comptés au-dessous du coût ou de la valeur)	
	<hr/>
	\$171,586,768.88

## COMPTE PROFITS ET PERTES

Solde créditeur au 30 novembre 1940	\$ 251,037.94
Profits de l'exercice finissant le 29 novembre 1941, déduction faite de \$60,000 versés au fonds de pension du personnel, de \$251,628.98 pour les impôts fédéraux et provinciaux, et des affectations aux Réserves latentes à même lesquelles il a été pleinement pourvu aux créances mauvaises et douteuses	811,351.35
	<hr/>
Total	\$ 1,062,389.29
	<hr/>
Réparti comme suit :	
Dividendes	\$ 560,000.00
Amortissement des immeubles sociaux	125,000.00
Province de Québec (14 Georges V, ch. 3)	125,000.00
Solde créditeur au 29 novembre 1941	252,389.29
	<hr/>
	\$ 1,062,389.29





PRODUITS DE MELCHERS DISTILLERIES LIMITED, MONTREAL ET BERTHIERVILLE